



Newsletter de septembre 2022

EDITO - Capitalisme néolibéral et défi climatique

« Chaque jour me rend plus inquiet, car nous sommes devant les silences qui précèdent les grands périls. Depuis des années, nous savons que le paroxysme des déséquilibres climatiques, environnementaux, migratoires, sociaux, etc. se situe en 2030 au plus tard. Mais, en vérité, ce sera plus tôt. Et c'est même maintenant. Nous devons faire face à des périls que nous avons pourtant collectivement pressentis, mais auxquels, individuellement et secrètement, nous croyions avoir échappé. À tort. Sans action décisive, nous serons les prophètes du néant. » Bruno Colmant dans La Libre, le 7 août 2022 ¹

La carte blanche de Bruno Colmant est d'une extrême importance : qu'un pilier de notre establishment financier, peu suspect de gauchisme, en arrive à demander de sortir du capitalisme néolibéral qui depuis quatre décennies saccage nos sociétés et le climat au détriment des plus faibles, est tout sauf banal.

Il a le mérite d'identifier clairement le coupable : un néolibéralisme qui a conduit à un terrible affaiblissement de l'Etat, à une dilapidation de ses moyens d'action et de son emprise nécessaire sur l'économie, et enfin au champ libre laissé aux forces économiques, dont on voit maintenant les conséquences catastrophiques.

Sa demande du retour d'un état fort rejoint spectaculairement des demandes similaires d'autres piliers de nos économies libérales : tribune signée par trois grands patrons du secteur énergétique français et carte blanche du Chief Economist de BNP Paribas Fortis (dans La Libre du 27 juillet).

Ne soyons pas naïfs, les motivations de ces démarches sont parfois éloignées des nôtres, mais peu importe, elles vont dans le sens de nos propres objectifs de réduction des gaz à effet de serre et rejoignent le cri d'alarme de François Gemenne dans son interview du 30 juillet (Le Soir).

Toutes ces interventions mettent cruellement en lumière la faiblesse des réponses politiques de nos gouvernements, de plus en plus dénoncés dans les media avec des titres comme "Mais où est donc passé le 6^{ème} rapport du GIEC" (La Libre du 2 août) ou encore "Mais où est donc Zakia Khattabi" (Le Soir du 31 juillet).

Que peut faire un mouvement comme le nôtre ? On se sent parfois impuissant devant de pareils défis, face à une tellement « brûlante inquiétude ». Notre rôle est de ne pas laisser tomber - pour nos petits-enfants, poursuivons cet élargissement de la conscience sociétale par tous les moyens possibles : de nos gentils rendez-vous entre membres, aux manifestations et actions de désobéissance civile, **passons par tous les stades de lanceurs d'alerte** ! Nos concitoyens ne sont pas sourds, ils veulent vivre bien, à nous de contribuer à leur faire comprendre comment un mode de vie plus sobre rendra plus heureux, et de faire

comprendre à nos dirigeants que le temps n'est plus aux demi-mesures, mais à des changements profonds d'un système qui nous envoie dans le mur.

Francis Panichelli et Thérèse Snoy

¹ Pour lire la carte blanche de Bruno Colmant, cliquer [ici](#)

1. Actualités du mouvement

1.1. Nous participons au mouvement **Code rouge** :

Une action d'occupation du site de Total Energie à Anvers est prévue le week-end du 8-9 octobre.



Qu'allons-nous faire dans cette galère ? Quels modes de participation choisirez-vous ?

Nous vous l'annonçons depuis quelque temps sur notre site : Les Grands-parents ont décidé de rejoindre la nouvelle coalition Code Rouge dont les actions pour le climat relèveront de la désobéissance civile. Les raisons et le contexte de cette nouvelle orientation sont explicités sur notre site : cliquer [ici](#).

La première action aura lieu les 8 et 9 octobre et visera les installations en Belgique de la multinationale pétrolière TotalEnergies.

Vous trouverez toute l'information sur cette action sur le site de Code Rouge en cliquant [ici](#).

La participation à l'action implique une **inscription préalable**, possible dès maintenant en remplissant le formulaire disponible en cliquant [ici](#).

Etant donné le caractère particulier et inhabituel de l'action (strictement non violente, mais différente d'une manifestation classique), nous encourageons les participants à suivre une des **journées de formation** organisées pour se familiariser avec le concept de la désobéissance civile et sa mise en œuvre sur le terrain. Cette formation couvre les points suivants :

- Une action de désobéissance civile : c'est quoi et à quoi ça sert ?
- Comment communiquer entre nous pendant l'action ? Comment prendre des décisions rapides mais inclusives ?
- Que se passe-t-il si vous êtes arrêté·e·s ? Quels sont vos droits ?
- Comment rendre une action aussi agréable que possible pour tou·te·s ?
- Que pouvons-nous faire en pratique pour que notre action soit un succès ?

- Comment réagir aux tensions potentielles ?

La participation est gratuite, mais l'inscription est obligatoire - vous trouverez les dates prévues près de chez vous (Bruxelles, Namur, Mons, Liège ou Verviers) et le formulaire d'inscription en cliquant [ici](#).

Merci de nous informer de votre participation par un simple mail à gpc@gpclimat.be.

Nous espérons vous retrouver nombreux aux journées de formation et sur le terrain le second week-end d'octobre. Nous y serons pour protéger les conditions de vie de nos petits-enfants!

1.2. La campagne 100 km/h sur autoroute : nous avons besoin de vous !

Dans la newsletter précédente, nous vous expliquions tous les avantages au niveau collectif autant qu'individuel, de limiter notre vitesse à 100 km/h sur les autoroutes. Aujourd'hui, nous avons écrit aux Ministres compétents : le Ministre Gilkinet, pour la Mobilité au fédéral ; les Ministre Henry et De Bue, pour la mobilité et la sécurité routière en Région wallonne.

Nous demandons qu'ils osent prendre cette mesure parce qu'elle est efficace, solidaire et équitable. [Limiter à 100 km/h la vitesse sur autoroute : Une mesure efficace, équitable et solidaire ! – Grands-parents pour le climat \(gpclimat.be\)](#)



Nous le demandons mais pour convaincre nos responsables politiques, pratiquons- le et faisons- le savoir par la diffusion d'un autocollant qui dit tout en quelques images.....

et renvoie l'observateur à notre site web via le QR code.

Voulez-vous l'apposer sur votre voiture ou sur votre sac à dos ? Voulez-vous le distribuer autour de vous ? Nous vous les envoyons par colis postal (minimum 5 par envoi) pour 1€/pièce ; A commander par un courriel à gpc@gpclimat.be

Merci pour votre soutien !

2. Actualités Climat

2.1. Un vote funeste sur la « Taxonomie européenne »

Révoltant !

En pleine crise climatique, il s'est trouvé à Strasbourg début juillet une majorité de **parlementaires européens** pour classer le nucléaire et le gaz fossile dans les **énergies vertes** !!

A l'heure où tout doit être fait pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre, ce vote pousse à investir encore des ressources dans l'énergie fossile et donc à en soustraire pour les énergies renouvelables. Quant au nucléaire, il va continuer à empoisonner la vie des générations futures en empilant des tonnes de déchets radioactifs pour lesquels il n'existe toujours aucune solution de traitement!

Pour leur honneur, une majorité de nos parlementaires belges a refusé de déclarer "vertes" des énergies qui ne le sont pas, mais tous ne l'ont pas fait. Qui a voté quoi? Pour le savoir, cliquez [vote énergie verte](#)

2.2. La SNCB au service d'une nouvelle mobilité



C'est en 2017 que les Autorités fédérales ont adopté une stratégie nationale de développement durable. Chacun s'accorde à reconnaître que le rail peut et doit y contribuer, surtout pour répondre aux enjeux climatiques et d'autonomie énergétique dont nous mesurons chaque jour davantage l'importance cruciale.

En Belgique, en 2019, le transport routier représentait 98,3 % des émissions de gaz à effet de serre du secteur des transports, contre 0,3 % pour le ferroviaire. Les émissions restantes provenaient de la navigation intérieure (fluviale).

Notre pays possède l'immense atout de disposer d'un réseau électrifié à 90 % ; c'est beaucoup, comparé à 65 % en Allemagne et 74 % aux Pays-Bas.

La « Vision Rail 2040 », censée donner un cap clair à long terme pour le futur ferroviaire belge, en se voulant « au service d'une approche globale de la mobilité », a été validée par le Conseil des Ministres le 6 mai dernier.

Le stade suivant est l'approbation par le Conseil des ministres des contrats de gestion et des plans pluriannuels d'investissement en novembre prochain.

Ce qui signifie le début de la période de 10 ans au cours de laquelle la SNCB disposera du monopole du transport des personnes tel que prévu dans le règlement européen 1370.

A suivre, donc... il s'agit d'une condition essentielle d'une nouvelle mobilité en Belgique.

Cécile Fontaine

2.3. Total persiste et signe pour le chaos climatique

Les actionnaires de Total, réunis en Assemblée générale le 25 mai dernier, n'avaient pas pu entendre le message clair d'Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU le 3 août, lors d'une conférence de presse organisée à la suite de la publication du troisième rapport de l'ONU sur l'impact mondial de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Il y appelait les gouvernements à taxer les bénéfices excessifs des compagnies gazières et pétrolières, estimant à près de 100 milliards de dollars (98 milliards d'euros) les profits réalisés au premier trimestre 2022.

« Il est immoral qu'elles gagnent de l'argent sur le dos des personnes et des communautés les plus pauvres en raison de la crise provoquée par la guerre. Cette avidité punit les plus vulnérables et détruit notre unique foyer », a déclaré le Secrétaire Général, qui a appelé les gouvernements à agir également contre le réchauffement climatique.

Dans un article de Mickaël Correia, publié par Mediapart le 25 mai 2022, sont relatées les attitudes cyniques de la direction de Total et les décisions adoptées lors de son assemblée générale du même jour.

Car Total prévoit d'allouer 70% de ses dépenses d'investissement dans le gaz et le pétrole, y compris pour développer de nouveaux projets ! Cela, en contradiction avec l'Agence internationale de l'énergie qui exhorte à la fin immédiate de tout investissement dans les énergies fossiles pour respecter l'accord de Paris.

Les seuls projets gaziers et pétroliers que Total envisage d'entériner d'ici à 2025 représentent l'équivalent de 18 centrales à charbon.

Total poursuit d'ailleurs ses activités gazières en Russie, y réalisant 30% de sa production de gaz.

Le patron de Total s'est aussi félicité du mégaprojet pétrolier du groupe en Ouganda (horizon 2025). La compagnie française prévoit de forer 400 puits pétroliers en bordure d'un des plus grands lacs d'Afrique et de construire un oléoduc de 1445 kilomètres jusqu'au littoral tanzanien, le East African Crude Oil Pipeline (EACOP). Passant sous silence que les opposants aux vellétés fossiles de Total sont menacés et arrêtés, et que plus de 100.000 personnes ont été expropriées de leurs terres avant même de recevoir une compensation.

Toutefois, Total Energies a le projet d'économiser de l'eau potable à Anvers : un contrat avec Water-link lui permettra d'utiliser les eaux usées comme eau de refroidissement. Ce qui permettra de réduire la consommation de Total Energies de 90 %. Projet annoncé opérationnel en 2025.

Il en faudra néanmoins beaucoup plus pour accepter de qualifier Total de société engagée dans « Un Plan climat et un engagement de développement durable » comme le fait son PDG.

Total sera donc une cible de nos actions au sein de la Coalition Code Rouge.

Cécile Fontaine

3. Et moi je fais quoi ?

3.1. Comment communiquer sur le climat ?



Tous chauds pour le climat !

10 conseils pour mobiliser votre public

La complexité de la problématique climatique explique la place croissante qu'elle prend dans nos préoccupations et nos doutes quant à l'impact de nos actions individuelles.

Comment sensibiliser un maximum de citoyens, d'organisations et de politiques pour qu'ils unissent leurs forces et inversent la tendance ? Pour répondre à ces questions, la Fondation Roi Baudouin a donné la parole à huit spécialistes des sciences humaines et sociales, dans une série de webinaires. Et en a fait une synthèse de 10 conseils :

La force de l'exemple

Intuitivement, nous calquons notre comportement sur celui d'autrui. Si nous voyons nos voisins, parents et collègues poser des choix durables, il y a beaucoup de chances que nous suivions leur exemple.

Racontez une histoire

'Écouter une histoire' (livre, musique, cinéma, télévision, ...) peut canaliser nos sentiments d'angoisse, de culpabilité, de colère et générer en nous une connexion émotionnelle qui nous pousse à l'action.

Rendez l'avenir palpable

Le changement est source d'inquiétude. On sait ce qu'on perd, mais pas ce qu'on gagne. Les humains sont demandeurs d'une vision positive du monde de demain : les impliquer dans des projets pilotes, exemples plausibles, leur permet d'appréhender les contours du changement qui leur est demandé.

Moins de CO2 = plus de vie !

"La réduction du CO2 n'est pas un but en soi, mais un moyen de créer un monde meilleur." Mener des actions crédibles permet l'espoir et la conviction que les actions individuelles font la différence.

Alimentez le débat démocratique

Le changement climatique est un fait, mais la route à suivre pour atteindre le « zéro émission » fait l'objet d'un vaste débat, démocratique et essentiel. Les voix qui pratiquent l'écoute authentique et la vérification des faits, qui ne rejettent pas les autres opinions sous prétexte de naïveté ou de manque d'information, permettent de comprendre pourquoi nos changements de comportement sont indispensables.

On s'en fout... pas du tout

"Pour pousser les gens à l'action, il faut dire 'nous'. Montrez les réalisations et projets existants, les personnes qui œuvrent déjà concrètement pour le climat et ce qui les motive. Dire « nous », c'est faire partie d'un groupe qui fait cause commune.

Keep it simple

Simplifiez les choses, élaborer un « Comment faire ? » concret pour supprimer les obstacles et rendre le durable faisable, avantageux et abordable.

Choisissez les bons exemples

Le choix des modèles inspirants est essentiel : des profils en phase avec les nouveaux modes de vie ; plusieurs modèles en fonction des différents sous-groupes cibles sociaux ; mais aussi des personnalités locales auxquelles s'identifier facilement.

Experts, parlez au cœur

Les solutions climatiques présentées sous forme de chiffres, d'analyses et de logiques laissent le grand public insensible. Traduisez-les en exemples concrets et en images parlantes. Ou impliquez des citoyens dans les études, afin de stimuler l'engagement.

Choisissez le bon moment. Employez les bons mots et images

Nos comportements sont dictés par les habitudes, notre zone de confort. Choisir le bon moment, utiliser

des mots qui poussent à l'action et des images qui mettent l'humain en exergue facilitent l'adoption de nouvelles attitudes.

Et consultez la publication complète, bien inspirante... : [10 conseils](#)

Cécile Fontaine

3.2. Climat et tourisme : des frères ennemis ?

Vive les vacances, surtout après deux années de confinement. La presse relaie combien beaucoup de nos concitoyens sont ravis de partir, parlant même de s'évader. Et même si d'évidence la situation politico-économique en a incité beaucoup à choisir des vacances de proximité, il reste que les horizons lointains gardent leur attrait pour bien d'autres. Y compris pour les personnes bien conscientes de leur rôle dans le dérèglement climatique.

Un membre de GPC, Philippe de Briey, nous propose une réflexion sur le caractère trompeur des publicités de voyage et sur les coûts et dégâts cachés de ces vacances. Il invite à un changement de modèle pour le tourisme. Lien avec le site gpc : [ici](#)

Un autre article, impertinent et moqueur, cible la difficulté vécue par beaucoup, y compris de climato-actifs, de se passer de l'avion pour les vacances et les loisirs : voir « Les flexitariens de l'avion », une chronique signée de Guillemette Faure, publiée le 20 mai dernier dans Le Monde. Lien avec le site : [ici](#)

Et enfin, pour les plus nantis : le scandale des croisières polaires.

Avec le changement climatique, les zones polaires sont libérées de leurs glaces durant des périodes de plus en plus longues. Une aubaine que n'ont pas manqué d'exploiter les industriels du tourisme, en quête de profits à tout prix regrettait déjà le quotidien Le Monde septembre 2018. « Ces croisières visent à faire découvrir une nature encore préservée... tout en l'abîmant », note le quotidien. En effet, ces bâtiments carburent au fioul lourd ; il ya danger de marées noires ou d'échouages dans des mers difficiles d'accès et quasi-impossibles à nettoyer.

Plutôt que de payer très, très cher pour contempler leur destruction comme un luxueux spectacle, il serait plus utile de mener des actions pour protéger le climat et ces écosystèmes fragiles, dénoncent Robin des bois et Greenpeace pour qui « l'Arctique n'est pas du tout adapté à un tourisme de masse ».

3.3. Les pubs déconstruites

Plus on est riche, plus notre empreinte écologique est élevée. Et dans ce contexte, l'expression « scandaleusement riche » prend tout son sens.

Comment une institution publique peut-elle en faire la promotion ? Et, sans états d'âme, inviter la population à « se cotiser » pour éventuellement offrir une fortune comprise entre 17.000.000 € et 220.000.000 € (près de 9 milliards de BEF) à quelques-uns... « parce que c'est possible » ?

<https://gpclimat.be/2022/07/11/lempreinte-ecologique-deuro-millions/>

Le SUV Levante Hybrid de Maserati ou Comment le récit du ‘Business as usual’ nous pollue en proposant des symboles aussi attirants pour certains que destructeurs en réalité. Il actionne les mêmes leviers psychosociaux qui ont si bien fonctionnés dans le passé. L’idée pernicieuse sous-jacente est que l’Homo sapiens est devenu libre en repoussant sans cesse les limites et en domestiquant faune et flore. Et qu’il n’y a aucune raison que ça ne continue pas ainsi.

Bien sûr, cette pub ne s’adresse pas à Mr. et Mme Tout-le-monde, mais elle est exemplative d’une rhétorique que l’on retrouve dans la pub grand public

<https://gpclimat.be/2022/07/11/exemple-de-publicite-suv-a-bannir/>

Michel Cordier

Ces 2 articles ont déjà été publiés sur le site GPC dans [Pratiques à combattre – Grands-parents pour le climat \(gpclimat.be\)](#)

Invitation à contribution des membres

Vous qui nous lisez, vous avez peut-être des informations, des articles, des expériences qu’il vous semble utile de diffuser auprès des membres et sympathisants de Grands-parents pour le climat.

Si c’est le cas, envoyez votre proposition à gpc@gpclimat.be.

Le texte à publier dans la Newsletter sera court, il pourra renvoyer vers un article plus long. Merci d’indiquer sous quelle rubrique il vous paraît opportun de publier votre texte.

Vous comprendrez qu’une sélection sera faite, car nos Newsletters doivent conserver un format limité et que l’actualité impose parfois des priorités.

Equipe de rédaction : Thérèse, Cécile, Paul, Michel, Dominique, Philippe